

## **Le train électrique**

Louis-Philippe Hébert

---

Numéro 86, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68753ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Hébert, L.-P. (2013). Le train électrique. *Brèves littéraires*, (86), 44–52.

## LOUIS-PHILIPPE HÉBERT

### LE TRAIN ÉLECTRIQUE

Petit matin de locomotive  
qui tire des wagons énormes et vides  
et quelques voitures  
où s'est endormi Louis-Philippe  
qui s'en va au collège Sainte-Marie  
et qui sera en retard

il le voit bien  
qu'il a raté la gare  
quand il aperçoit par la vitre  
la cour de triage  
il sait qu'il lui faudra traverser  
le cœur battant  
le grand chantier  
couvert de voies ferrées  
d'embranchements  
et d'aiguillages

il faudra qu'il avance prudemment  
s'il ne veut pas être mort  
comme Mondrian  
car Mondrian est bel et bien mort  
n'est-ce pas  
avant sa naissance  
deux années auparavant

il entrera pourtant  
dans ce monde quadrillé  
de lignes noires  
et de cubes de couleur  
qui se déplacent  
comme les pièces  
en trois dimensions  
d'un gigantesque puzzle  
reprenant ce petit jeu  
avec lequel il s'amuse  
pendant les cours  
qu'il tient  
dans le plat de la main  
sous le pupitre  
où il faut

en faisant glisser un carré  
avec le pouce  
en poussant sur un rectangle  
qui lui bloque le chemin  
guider le train  
vers la gare  
les wagons dans le bon ordre  
la locomotive en premier  
et la *caboose* à la queue

c'est un petit jeu à glissières  
qu'il est tentant de démonter  
le détruire pour le réussir  
comme le nœud gordien  
d'un coup d'épée  
il l'a appris durant les cours de latin

depuis le temps  
qu'il attend  
pourquoi faut-il que ce soit si long  
pars, tu es un grand garçon  
il n'a pas résisté  
à la tentation  
du sommeil  
entre les stations

aujourd'hui  
il sait, lui, l'étudiant  
encore à demi endormi  
qu'il arrivera trop tard  
s'il arrive avant midi  
pour le premier cours  
sans doute pour le deuxième aussi  
et le troisième sera commencé

attention !  
petit matin de locomotives  
qui marchent à reculons  
sans regarder  
ce qu'il y a sur la voie ferrée

les chauffeurs  
ne savent lire que les signaux  
ils ne pensent pas  
au garçon de treize ans  
en train de risquer sa vie

qui s'aventure à travers les rails  
 pour aller à l'école  
 au collège Sainte-Marie  
 pour lire Cicéron et Homère  
 dans le texte

d'abord, il faut qu'il se rende  
 jusque dans le bas de la ville  
 il devra emprunter la rue Mill  
 la rue des abattoirs et des silos à grain  
 sombre et déserte même le matin  
 où il y a des bruits d'animaux  
 qui ne veulent pas être là  
 derrière les murs  
 qui pleurent et qui meurent  
 mais il n'a pas le choix  
 eux, non plus

il traversera le pont  
 qui passe par-dessus le canal Lachine  
 pour prendre la rue de la Commune  
 par le vieux port  
 qui le conduira à la rue Saint-Pierre  
 celle qui devient la rue de Bleury  
 devant son collège  
 Sainte-Marie

il sera rassuré quand il verra Dorchester  
 avec son nom d'exterminateur  
 après vingt minutes de marche  
 et de peur

il ira à gauche  
 il longera le mur de pierres  
 il prendra l'entrée sur la rue de Bleury  
 il ouvrira la porte de bois  
 qui donne  
 sur la cour de récréation  
 où il n'y a pas un bruit  
 puis il se fauilera  
 entre les tables de Mississippi  
 muettes, les galets de bois rangés  
 dans les armoires  
 qui veulent sortir de là  
 jusqu'au bureau de la procure

où le curé concierge  
fera comme s'il ne le voyait pas

il empruntera le grand escalier  
aux marches incurvées  
pour enfin entrer  
salle A-23  
dans le cours de religion et liberté

comme dans un rêve  
où l'on n'arrive jamais  
il n'est pas arrivé

il est loin encore  
et jamais au grand jamais rendu là  
où sa tête est déjà  
il danse comme une fille  
sur des talons aiguilles  
d'un rail à l'autre  
il sautille  
sur les traverses de chemin de fer  
il sent qu'un train mal aiguillé fonce vers lui

le soleil du matin n'éclaire pas  
entre les cabanes basses  
ça sent le fuel  
les hommes fument  
avec leur gros nez noirs  
et ils ne rient pas  
ils sont fatigués  
et ils toussent la fumée  
des cigarettes diesel

sa lassitude, lui, il la transporte  
dans son sac d'écolier  
trop lourd  
trop gros  
le dictionnaire latin-grec grec-latin  
appuie de tout son poids sur son dos  
qu'il est pesant  
sur les omoplates  
le fardeau des définitions  
et des équivalences  
qui n'en sont pas  
il faut se méfier des faux amis

et des faux-semblants  
 il a appris  
 à fuir les conclusions hâtives  
 comment faire autrement  
 quand un jour le monde  
 sera à vos pieds

il entend le cri des locomotives  
 et le métal qui choque le métal  
 pendant qu'il saute d'un rail à l'autre  
 il imagine les pages maculées de sang  
 rapportées à sa mère  
 puisqu'il a pris soin  
 c'est obligatoire  
 d'écrire son nom et son adresse  
 au début et à la fin  
 de chaque livre

la directive du collègue  
 là-dessus comme sur tout le reste  
 est sévère  
 il faut un *ex libris meis* sur la page de garde  
 de chaque dictionnaire  
 suivi de son nom

le sien avec un L majuscule  
 tracé comme un triangle  
 dont les côtés se prolongent  
 une ligne vers le haut  
 une autre ligne à l'horizontale vers la droite  
 et un P constitué de la même façon  
 un côté prolongé aussi, mais vers le bas  
 l'autre côté à l'horizontale dans l'autre direction  
 enfin, la direction inverse du L  
 est-ce si compliqué  
 le L et le P, deux lettres qu'il a rassemblées en une seule  
 pour fabriquer la troisième  
 le H du nom de famille  
 un jeu d'angles très aérodynamique  
 à ses yeux  
 très moderne  
 très Mondrian  
 le peintre  
 qui est mort deux ans  
 avant que lui, Louis-Philippe, ne naisse

il pense aux constructivistes  
les artistes communistes  
est-ce que le peuple soviétique comprend leur art ?  
on est en cinquante-neuf  
Mondrian est mort depuis quinze ans  
naître deux ans plus tard  
qu'est-ce qu'il y a de difficile là-dedans

il n'y a rien de neuf sous le soleil  
répondent les Jésuites  
entre ces trois initiales absolument travaillées  
il a tracé des pattes de mouche  
des voyelles et des consonnes  
auxquelles il n'accorde aucune importance  
comment croyez-vous qu'on vous lira, jeune homme ?  
par mes initiales, ça suffira, non ?

non, à nos yeux  
comme aux yeux du reste de l'humanité  
ça ne suffit pas  
alors, il s'est appliqué  
il a formé des lettres plus précises  
il a aussi indiqué le numéro de téléphone  
de la maison familiale  
en chiffres et en lettres carrées  
FOREST 7-4123  
c'est si simple

il habite en forêt, il habite en forêt !  
ses camarades se moquent de lui  
ils vont finir par déchirer  
la page  
à force de tirer d'un côté, tirer de l'autre  
je veux voir, moi aussi  
et on croit qu'on a des amis

c'est si loin qu'il doit prendre le train  
à tous les matins  
six jours par semaine  
même le samedi  
à cinq heures et demie du matin  
et tous les soirs  
à cinq heures et demie de l'après-midi  
dans l'autre sens  
une autre journée tranchée en deux

puis découpée en heures de cours et en heures d'études  
 une heure pour dîner  
 il est souvent en retard

c'est à qui cet enfant-là ?  
 ça doit être une erreur d'aiguillage  
 il a été mal *switché*, ce petit gars-là  
 disent les cheminots en reniflant  
 au bout de la ligne  
 parce qu'ils n'arrivent plus à respirer  
 entre le diesel et la fumée

lui, il prend la cigarette qu'on lui tend  
 c'est sa première fois  
 il fume avec eux sa première cigarette  
 il se souvient de la grenouille  
 qui a explosé à côté de la piscine  
 et du grand lambin  
 tout excité  
 la main dans les culottes

il leur donne des coups de pied  
 un à la fois  
 il a treize ans, il n'est plus un enfant  
 il pense à son ventre éclaté  
 pendant qu'à tour de rôle  
 ils se lèvent en abaissant leur casquette  
 pour aller pisser contre le mur  
 la bière du matin

ils n'ont pas vraiment appelé ses parents  
 il faut le rapporter  
 non, ne faites pas ça !  
 je vous en supplie  
 il les a suppliés  
 qu'est-ce que sa mère aurait dit ?  
 et les pères au collègue  
 n'auraient pas compris  
 ça lui aurait valu combien de retenues ?

ce que j'aime de Mondrian  
 ce sont les voies de chemin de fer  
 ils ont ri  
 c'est un artiste  
 comme vous

il a un savoir-faire  
ils ont ri de plus belle

ça ne sert à rien de discuter alors  
il a rajusté son habit  
et  
il est reparti vers le collègue Sainte-Marie  
du nom de sainte Marie  
mère de Dieu  
toujours vierge  
autrefois il la priait sans savoir ce que cela voulait dire  
toujours vierge  
il a marché à travers le port humide  
il a traversé les abattoirs  
où ça sent le sang  
et le fumier  
il a franchi la partie pauvre de la ville  
où une odeur de sexe persiste  
le bas de la ville  
dont les habitants sont assis devant la vitre  
même en avant-midi  
et qui l'ont regardé passer  
en camisole

lui, il avait revêtu son uniforme  
gris pour les pantalons  
bleu marine pour le veston  
et la cravate rouge et or  
puis il est arrivé  
comme un homme  
devant les vieilles pierres du collège

il est entré dans la cour de récréation déserte  
exagérément silencieuse  
en passant  
il entendait les explications des professeurs  
depuis chaque fenêtre  
où les enfants récitaient  
des fables de La Fontaine  
il s'en souviendra toujours  
Le chat, la belette  
et le petit lapin  
lui, il écrit dans sa tête  
cheminots, ineptes carnassiers  
une erreur d'aiguillage, un jour  
vous arrachera la main ou le pied

c'est le début d'une poésie  
 qu'il publiera plus tard  
 et son ami Rastoul  
 dessinera à l'encre noire  
 des illustrations  
 sanglantes  
 pour ses poèmes de vengeance

maintenant  
 il est arrivé  
 comme un monsieur  
 il ouvre la porte de la classe  
 après avoir frappé deux coups  
 avec les jointures de l'index  
 les Jésuites le lui ont appris  
 au collège Sainte-Marie

le cours est commencé !  
 vous êtes en retard, Monsieur  
 et il y a une tache  
 sur votre cravate  
 il s'est assis à sa place  
 son cœur battait à toute vitesse  
 et il entendait encore  
 le bruit des roues de métal sur la voie ferrée

pour oublier  
 il divise mille deux cent soixante-quatorze par 13  
 c'est une astuce qu'il a développée  
 deux chiffres au hasard  
 pour dormir  
 les yeux ouverts  
 quand le cours n'en finit plus  
 et qu'il a écrit toute la nuit  
 pour ankyloser la douleur  
 d'être éveillé

cette année, pour son anniversaire  
 il recevra un train électrique  
 qui est une réplique en miniature  
 de celui que LPH prend chaque matin  
 pour aller au collège

il sera très excité  
 chaque fois qu'il réussira  
 à le faire dérailler